

notre collègue de son intéressante communication et prend à son tour la parole sur les sujets portés à l'ordre du jour.

Henri II, roi de France, seigneur de Villers-Cotterêts et Diane de Poitiers

Henri II, affectionna beaucoup Villers-Cotterets, comme son père François I^{er}, qu'il avait maintes fois accompagné dans ses déplacements, et ses séjours au château royal, qui fait encore aujourd'hui l'ornement de notre ville.

Il se plut à l'agrandir. Il fit ajouter de nouveaux bâtiments aux anciens, notamment le pavillon situé à l'angle du château, près de l'église Saint-Nicolas.

Ce pavillon, qui a été restauré au XIX^e siècle, est orné des initiales du Roi, de celles de sa femme Catherine de Médicis et également des croisants de Diane de Poitiers.

Il faudrait un volume pour écrire l'histoire de Diane de Poitiers, aussi, M. le Président ne put que se borner à en tracer une rapide esquisse.

Elle était la fille du comte de Saint-Vallier, compromis dans la conspiration du connétable de Bourbon contre François-I^{er}, qui, condamné à mort, vit sa peine commuée en prison perpétuelle, non pas au prix du déshonneur de sa fille, comme le prétend Victor Hugo dans le « Roi s'amuse ». Les historiens sérieux ont mis fin à cette légende.

Le règne de Henri II fut littéralement le règne de Diane de Poitiers. Le Roi ne pouvait se passer d'elle. Il ne

prit jamais une décision sans lui avoir demandé conseil.

Comblée de pouvoirs et de richesses, portant sur elle les diamants de la couronne, elle disposait à son gré des premières charges de l'Etat.

Plus âgée que le Roi de dix-sept ans, elle conserva son ascendant pendant les douze ans de son règne.

Les écrivains contemporains sont d'accord pour déclarer qu'elle était d'une beauté parfaite et d'une grande finesse intellectuelle.

A quinze ans, elle avait épousé Louis de Brezé, comte de Maulevrier, grand sénéchal de Normandie, dont la mère était fille du roi Charles VII et d'Agnès Sorel.

Son union fut très heureuse. Elle eut deux filles. L'aînée, Françoise, épousa en 1538, Robert de la Marck, duc de Bouillon et prince de Sedan ; et la cadette, en 1546, épousa Claude de Lorraine, depuis duc d'Aumale, frère du duc François de Guise, assassiné par Poltrot de Meré devant Orléans.

Devenue veuve, Diane de Poitiers se retira dans son petit château d'Anet.

Il n'était alors que de peu d'importance. C'est seulement en 1535 qu'elle quitta sa retraite pour venir à Paris.

On ignore la date précise où commença la liaison du fils de François I^{er}, alors le dauphin Henri, avec la veuve du grand sénéchal de Normandie. Catherine de Médicis, épouse légitime de l'héritier de la couronne, accepta avec résignation la situation et, jusqu'à la mort de Henri II, vécut en parfaite intelligence avec Diane de Poitiers, dissimulant son dépit.

En 1547, à la mort de François I^{er}, les protégés de la duchesse d'Etampes, la suivirent forcément dans son exil.

Ceux de celle qui fut créée l'année suivante, duchesse de Valentinois, les remplacèrent.

Les Guise, notamment, unis à Diane par une alliance de famille, devinrent tout puissants et se couvrirent de gloire : François de Guise soutint à Metz un siège héroïque contre l'empereur Charles Quint et il reprit Calais à l'Angleterre en 1552.

Henri II aimait les chevaux, les chasses, le jeu de paume, les longues promenades à pied ; l'hiver, il se plaisait à glisser sur les étangs des forêts de Fontainebleau et de Villers-Cotterets.

Dans tous ses déplacements, dans tous ses exercices, comme aux séances du Conseil, Diane devait se trouver près de lui. Rien ne se faisait sans elle. Son chiffre était gravé et enlacé avec celui du Roi sur les murs de tous les palais, depuis le Louvre royal comme à ceux des châteaux de Villers-Cotterets et de Fontainebleau.

En 1552, le Roi fit reconstruire le château d'Anet par Philibert de l'Orme, l'architecte du château de Villers-Cotterets. Ce fut une des plus belles œuvres du règne des Valois. Diane, la déesse y est représentée sous les traits de la Favorite.

On connaît la fin tragique de Henri II, blessé dans un tournoi par le capitaine des Gardes, le comte de Montgomery, dont la lance se brisa dans un œil du Roi, ce qui entraîna sa mort, à l'âge de 40 ans, quelques jours après. En tombant, mortellement blessé, Henri II portait les couleurs de sa Dame : la duchesse de Valentinois.

Diane se retira à Anet où elle mourut le 22 avril 1566, à l'âge de 67 ans.

Diane de Poitiers aimait-elle vraiment Henri II ? Une telle question est toujours délicate, quelquefois même difficile à résoudre !